

Premières mentions des araignées (Araneae) *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae) au Québec

Jean Denis Brisson, Claude Simard, Jean Brodeur and David Martineau

Volume 137, Number 1, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013187ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013187ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brisson, J. D., Simard, C., Brodeur, J. & Martineau, D. (2013). Premières mentions des araignées (Araneae) *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae) au Québec. *Le Naturaliste canadien*, 137(1), 33–38. <https://doi.org/10.7202/1013187ar>

Article abstract

Nous rapportons, pour la première fois au Québec, la présence de l'araignée sauteuse *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae Blackwall, 1841) et de la tétragnathe verte *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae Menge, 1866). Nous décrivons les conditions de leur découverte et commentons leur répartition. Nos observations concernant l'araignée *P. audax* suggèrent que cette espèce soit à la fois une espèce indigène (trouvée en milieu naturel en Mauricie et à Longueuil), mais aussi une espèce introduite comme en témoigne sa découverte dans des camions importés du Minnesota. La tétragnathe verte fut trouvée à 2 endroits éloignés (Contrecoeur et Terrebonne), dans des habitats très différents au cours des mois de juin et de septembre 2010.

Premières mentions des araignées (Araneae) *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae) au Québec

Jean Denis Brisson, Claude Simard, Jean Brodeur et David Martineau

Résumé

Nous rapportons, pour la première fois au Québec, la présence de l'araignée sauteuse *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae Blackwall, 1841) et de la tétragnathe verte *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae Menge, 1866). Nous décrivons les conditions de leur découverte et commentons leur répartition. Nos observations concernant l'araignée *P. audax* suggèrent que cette espèce soit à la fois une espèce indigène (trouvée en milieu naturel en Mauricie et à Longueuil), mais aussi une espèce introduite comme en témoigne sa découverte dans des camions importés du Minnesota. La tétragnathe verte fut trouvée à 2 endroits éloignés (Contrecoeur et Terrebonne), dans des habitats très différents au cours des mois de juin et de septembre 2010.

MOTS CLÉS : caractéristiques, carte, extension d'aire, introduction, répartition

Introduction

En comparaison avec le reste du Canada, les arachnologues québécois disposent des meilleures connaissances relatives à la répartition (Bélanger et Hutchinson, 1992 – quoique cet ouvrage mériterait une mise à jour à cause des nouvelles données cartographiques), à la taxinomie (Paquin et collab., 2001, 2010) et à l'identification technique des araignées (Paquin et Dupérré, 2003, 2006), sans compter qu'ils disposent d'une revue de plus d'une soixantaine d'articles techniques (Desmeules, 2009). Pour l'ensemble du Canada, les arachnologues ne disposent pratiquement que des publications taxinomiques d'Agriculture Canada (Dondale et Redner, 1978, 1982, 1990; Platnick et Dondale, 1992; Dondale et collab., 2003) qui décrivent aussi la biologie et la répartition canadienne. Ces ouvrages de compilations ne couvrent tout au plus que 20 % des araignées du Québec. Enfin, l'ouvrage d'Ubick et collab. (2005) ne contient que des clés des genres. L'ouvrage de Kaston (1948) sur les araignées du Connecticut est très utile, mais il s'agit d'un ouvrage épuisé, rare dans les bibliothèques.

La plus récente compilation canadienne des araignées est celle de Paquin et collab. (2010); celle-ci est basée sur des espèces présentes dans la Collection nationale du Canada (CNC) à Ottawa et les articles publiés dans les revues répertoriées dans le World Spider Catalog (Platnick, 2012). Pour le Québec, la mention de la lycoside européenne (*Hogna radiata* [Latreille, 1817] – Lycosidae Sundevall, 1833), rapportée au parc d'Oka par Kersmaekers (2007), n'y apparaît pas, car la mention est parue dans une publication non répertoriée dans les revues de taxinomie. Il y a aussi un cas où Paquin et collab. (2010) ont listé une espèce sous un autre nom que celui utilisé dans d'autres publications, mais sans y faire référence dans la synonymie, soit *Asagena americana* Emerton, 1882, rapportée sous le nom de *Steatoda americana* (Emerton, 1882) dans Paquin et

Dupérré (2003: 220). La compilation de Platnick (2012) nous a permis de faire le lien entre les 2 noms. L'espèce avait aussi été rapportée sous ce nom par Bolduc et collab. (2005: 639) dans l'inventaire de 2 vignobles du sud du Québec. On peut donc estimer que si une espèce n'apparaît pas dans la liste de Paquin et collab. (2010), pour le Québec, il s'agit sans doute d'une nouvelle mention pour la province. À la grande compilation de Paquin et collab. (2010), nous ajoutons 2 espèces pour le Québec: *Phidippus audax* (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* (Tetragnathidae) et précisons les conditions de leur découverte.

Phidippus audax Hentz, 1845

Cette araignée présente la particularité d'être à la fois une espèce probablement indigène, encore passée inaperçue, mais aussi une espèce récemment introduite. En effet, le premier spécimen connu provient d'un collectionneur amateur, Michel

Jean Denis Brisson est agrobiologiste taxinomiste. Il a œuvré pendant 18 ans au Service de la défense des cultures du MAPAQ avant de passer brièvement au MENVIQ, puis à Faune et Parcs et enfin, au MRNF où il a terminé sa carrière en 2010 comme taxinomiste.

horti-centre@floralies-jouvence.ca

Claude Simard, retraité de l'enseignement et entomologiste amateur spécialisé dans les araignées, possède une collection de plus de 1 300 spécimens.

claudesim@videotron.ca

Jean Brodeur est un technicien en entomologie retraité. Il s'adonne principalement à la photographie animale.

jean.brodeur@markatel.net

David Martineau est un entomologiste amateur qui s'intéresse à la photographie et à l'entomologie en général.

martineaudavid@hotmail.com

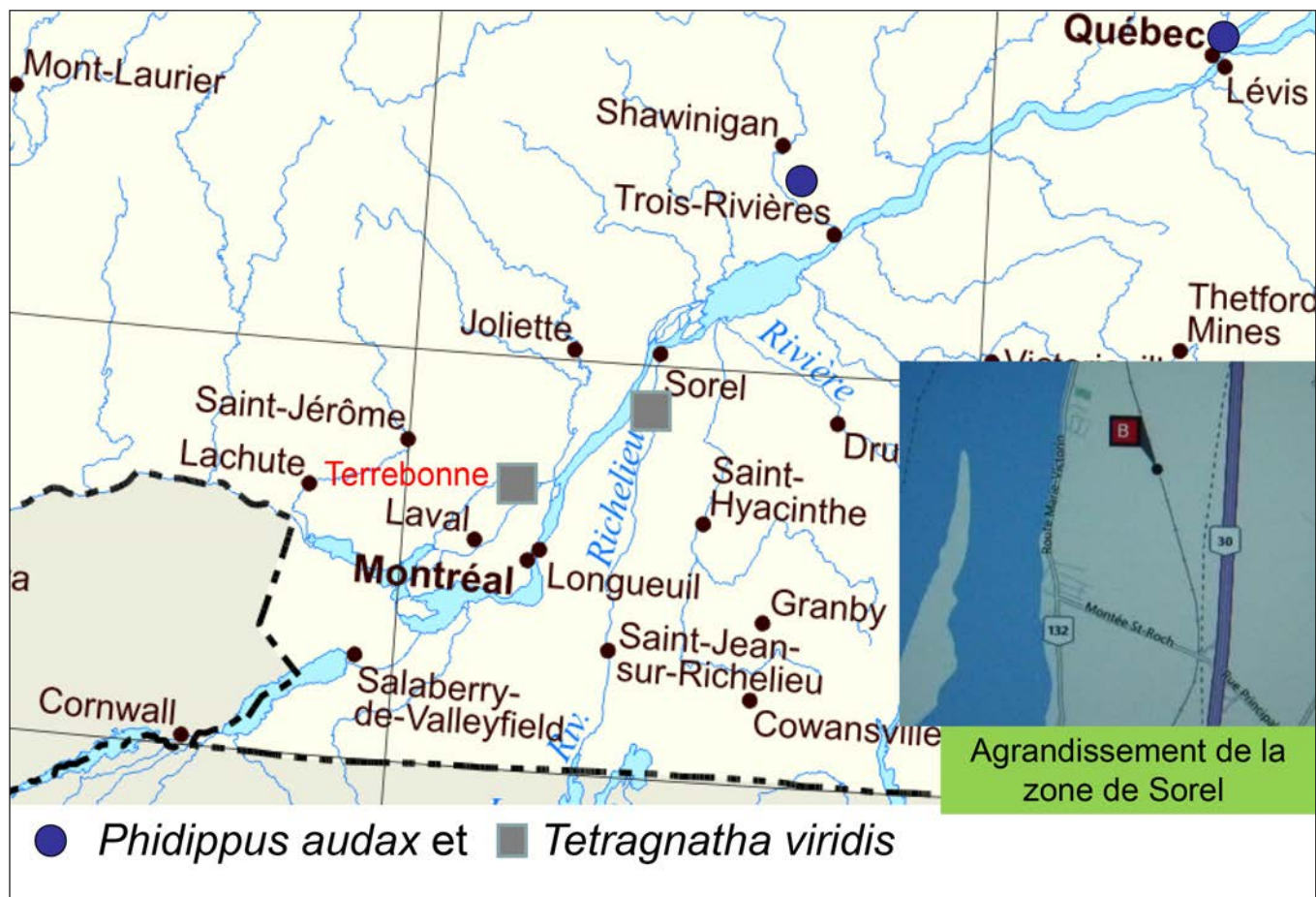


Figure 1. Localisation du lieu de capture des spécimens mentionnés dans cet article.

Racine, qui a capturé un spécimen mâle à Trois-Rivières, le 30 juin 2005 (figure 1) en battant des branches de pins gris (*Pinus banksiana*) le long de l'autoroute 55 Nord vers Shawinigan, et qui l'a monté sur épingle avant de nous la donner. Au Laboratoire de diagnostic du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), nous avons aussi observé cette araignée parmi des échantillons soumis au laboratoire pour des problèmes phytosanitaires. L'araignée faisait partie d'un cortège d'arthropodes reçus avec les échantillons de grandes cultures, mais ne faisait pas l'objet de la demande d'identification pour laquelle les producteurs paient. Les spécimens de cette espèce furent conservés dans des fioles alcoolisées, mais les mentions apparaissent dans des rapports d'identification (Mario Fréchette, comm. pers.). Une femelle de cette espèce fut aussi photographiée le 22 septembre 2011 au Boisé du Tremblay à Longueuil (45° 31' N - 73° 25' O) par Jean Brodeur (figure 4).

Nous avons aussi fait une récolte dans l'arrondissement de Charlesbourg (ville de Québec) le 29 novembre 2009 (figure 1). Les spécimens, des femelles et de nombreux cocons, étaient associés à des camions en provenance du Minnesota. Il s'agit donc ici d'un cas d'introduction, les camions ayant été transportés sur des remorques. En effet, les véhicules avaient subi des dommages à la suite d'inondations et ils avaient été achetés le mois précédent par une entreprise de Québec pour

être remis en état de marche, leurs circuits électroniques étant à refaire. Les employés affectés à la réparation étaient agacés par des araignées très agressives qui protégeaient leurs cocons, n'hésitant pas à les attaquer. D'ailleurs, ce comportement se reflète dans le nom anglais de cette espèce : *daring jumper spider*, c'est-à-dire l'araignée sauteuse frondeuse. Nous avons été mis en contact avec un employé de l'entreprise par l'entremise d'une collègue de travail du premier auteur. Nous nous sommes rendus sur place pour examiner les véhicules, certains stationnés à l'intérieur du garage et d'autres à l'extérieur. Nous avons découvert des cocons d'hivernage entre les crevasses des pneus, mais surtout dans les joints d'étanchéité caoutchoutés des portes. Nous avons examiné 6 camions et récupéré une vingtaine de cocons, la majorité d'entre eux gardés par les femelles dans les joints d'étanchéité (figure 2). Aucune femelle ne gardait les cocons trouvés entre les rainures des pneus des camions (figure 3) garés à l'extérieur; peut-être parce que la température avait atteint -18 °C quelques nuits auparavant.

L'araignée sauteuse *Phidippus audax* n'est connue au Canada qu'en Ontario et en Saskatchewan (Paquin et collab., 2010 : 76); il s'agit sans doute d'une sous-estimation. La littérature est abondante tant sur le genre *Phidippus* (Edwards, 2011) que sur l'araignée sauteuse *P. audax*, car celle-ci est présente dans de nombreux habitats, notamment

le cornet de la feuille de la sarracénie (*Sarracenia purpurea*; Jennings et collab., 2008), les agro-écosystèmes (Schmitz et Suttle, 2001) et aussi les jardins. Cette espèce est considérée comme probable au Québec par Paquin et collab. (2001 : 29), mais leurs genitalia ne sont pas illustrés dans Paquin et Dupérré (2003 : 199-200), car aucun spécimen ne leur était alors disponible. Par contre, les auteurs y ont montré ceux

de 5 autres espèces de ce genre, ce qui a permis d'identifier notre espèce par les différences et en s'appuyant sur Kaston (1948 : 481-483).

Un aspect des plus particuliers concerne les chélicères d'un bleu métallique chez la femelle et d'un vert nettement plus prononcé chez le mâle. Pour les 2 genres, le corps est noir avec plusieurs bandes ou taches de soies grisâtres ou

blanches sur le corps. Au centre de la partie supérieure de l'abdomen, une grande tache de soies grisâtres, blanches (figure 4) ou parfois de couleur plutôt orangée en forme de losange ou triangulaire s'y trouve. Cette tache est donnée par de longues écailles blanches opisthosomales fortement réfléchives (Hill, 1979 : 202-207). Chez cette espèce, les filières foncées des femelles sont visibles à l'œil nu.

***Tetragnatha viridis*
Walckenaer, 1841**

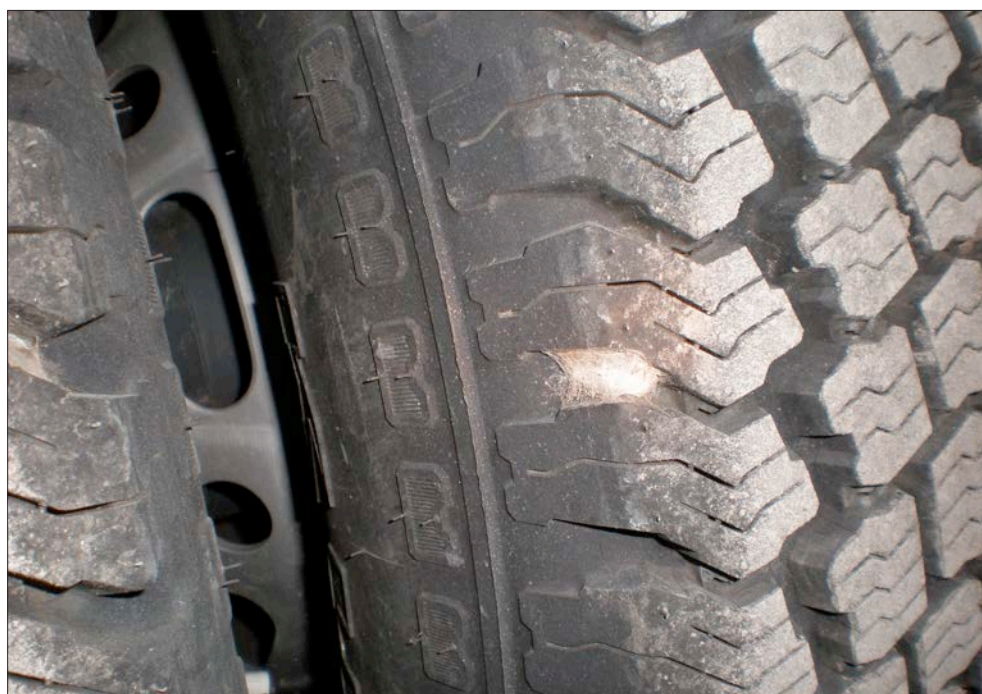
Dans la famille des Tetragnathidae qui compte 3 genres au Québec (*Pachygnatha* Sundevall, 1823, *Leucauge* Darwin in White, 1841 et *Tetragnatha* Latreille, 1804), la difficulté n'est pas d'identifier le genre, mais l'espèce; le problème ne se pose pas pour les mâles, dont le pédipalpe scérifié permet un diagnostic sûr, mais il existe surtout pour les femelles, dont l'épigyne (pièce génitale) n'est pas durcie et bien visible (sclérifiée). Plus encore que pour les autres familles, il faut considérer l'ensemble du spécimen pour identifier correctement une tétragnathe: la forme de l'abdomen et des chélicères, la position des yeux, le motif de l'abdomen, etc.

Le genre *Tetragnatha* Latreille, 1804 est probablement le second genre le plus largement répandu et le plus diversifié des araignées orbitèles à travers le monde, car elles sont présentes sur tous les continents, sauf l'Antarctique



Line Thérien

Figure 2. Récupération de cocons divers et d'une femelle *P. audax* dans le caoutchouc des portes d'un camion dans le garage.



Line Thérien

Figure 3. Ponte de *P. audax* protégée par un cocon dans la crevasse d'un pneu d'un camion importé et entreposé à l'extérieur.



Jean Brodeur

Figure 4. Femelle *Phidippus audax*.

et quelques îles isolées (Levi, 1981). Les *Tetragnatha* ont un aspect qui permet de les reconnaître facilement : elles possèdent un abdomen allongé, des chélicères qui semblent démesurées et de longues pattes fines (Paquin et Dupéré, 2003 : 204).

Dans un cas, celui qui nous intéresse, la coloration verte et les marques rouges font toute la différence. Les entomologistes canadiens et américains, à qui sont souvent soumis des cas d'identification d'araignées, n'ont aucune hésitation à nommer cette tétragnathe à partir de photos d'amateurs tellement ses caractéristiques sont uniques et sans équivoque. Ici, nous avons utilisé les critères d'identification explicités par 3 sources fiables, concordantes et complémentaires pour distinguer *T. viridis*, soit Kaston (1981), Levi (1981) et Dondale et collab. (2003).

Kaston (1981)

Une fois observée, la distance entre les yeux latéraux est équivalente à la distance entre les yeux médians. Pour différencier le *Tetragnatha viridis* des autres tétragnathes, et surtout le *T. laboriosa* Hentz, 1850, il faut tout d'abord observer la couleur des pattes (verdâtres), de l'abdomen (verdâtre parfois marqué de rouge à la base et les côtés) et, sur les pattes, notamment les tibias 1, les longues soies articulées (épines dans Levi) d'une longueur de 3 à 6 fois supérieure à l'épaisseur du tibia (p. 268-269). Chez le mâle, la longueur du tibia du palpe est d'au moins 2 fois celle de la patella.

Levi (1981)

Cet auteur s'est intéressé aux tétragnathes du Connecticut et aux 15 espèces du genre en Amérique du Nord (au nord du Mexique). *T. viridis* se distingue des espèces apparentées par sa couleur verdâtre ou rougeâtre, la distance égale entre les yeux latéraux et les yeux médians, ainsi que par ses longues épines articulées sur les pattes. Chez les femelles Tetragnatidae possédant une distance égale entre les yeux latéraux et les yeux médians, nous distinguons *T. viridis* de

toutes les autres espèces par sa couleur verte, les soies articulées des tibias 1 et 2, de 3 à 5 fois plus longues que la largeur des tibias. Les critères utilisés pour les femelles s'appliquent également aux mâles.

Dondale et collab. (2003)

Ces auteurs traitent des 12 espèces de tétragnathes présentes au Canada et reprennent en gros les critères de Kaston (1981) et Levi (1981), tout en ajoutant 2 détails qui confirment la validité de notre identification malgré l'absence de spécimens collectionnés. Ils précisent d'abord que les marges des bandes de couleur de l'abdomen sont droites et illustrent ce critère à la figure 124. Ils ajoutent que, chez les spécimens vivants fraîchement récoltés, *T. viridis* se distingue des autres espèces de tétragnathes par la coloration verte ou le vert et rouge du corps et des pattes.

Ainsi, la coloration verte ou la combinaison de vert et de rouge chez les spécimens vivants à elle seule apparaît très convaincante comme critère d'identification dans la mesure où l'on a clairement identifié la famille et le genre. Bien qu'il faille normalement se fier aux pièces génitales pour identifier une araignée avec certitude, il demeure quelques exceptions notables dont fait partie le *T. viridis*. La répartition géographique canadienne connue, de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse (Dondale et collab., 2003 : 80), suggérait que la confirmation de la présence de *T. viridis* au Québec n'était qu'une question de temps.

Dans leur traitement des araignées orbitèles du Canada, dont l'espèce *Tetragnatha viridis*, Dondale et collab. (2003 : 80, carte 14) donnent 3 points, tous en Ontario : 2 dans la région d'Ottawa et 1 au bas de la baie Georgienne, quoique des spécimens récoltés du Texas au Manitoba soient pointés sur cette carte. Dans la distribution canadienne de cette espèce, Paquin et collab. (2010 : 82) énumèrent en plus les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. L'espèce fut présentée comme potentiellement présente au Québec par Paquin et collab. (2001 : 29), mais non illustrée par Paquin et Dupéré (2003 : 207-209), car aucun spécimen ne leur était alors disponible ; les auteurs y ont illustré 8 autres espèces de ce genre, ce qui a facilité le travail d'identification par comparaison.

Un spécimen mâle fut photographié (figure 5) le 4 juin 2010 par le quatrième auteur le long de la voie ferrée, à environ 5-6 km de la colonie Camp des grèves à Contrecoeur, à environ 2,5 km de la Montée Saint-Rock (figure 1). Trois photographies furent prises et mises à cette date sur le forum de l'AEAQ (2010) pour identification, mais l'une d'entre elles s'y trouve encore (message 277). Cette photo (figure 5) apparaît aussi dans le cahier des espèces rencontrées au Camp lors du congrès de l'Association des entomologistes amateurs du Québec (AEAQ) depuis 2008. Le spécimen fut photographié, mais non capturé ; le photographe ignorait qu'il s'agissait d'une première mention pour le Québec.

Une seconde récolte fut faite par le troisième auteur au Parc de la Coulée, à Terrebonne, en bordure du boulevard des

Seigneurs, le 12 septembre 2010, en battant une rangée d'épinettes bleues (*Picea pungens*). Les spécimens furent rapportés et photographiés vivants chez lui à Saint-Hyacinthe (figures 6 et 7). Il s'agit d'un couple immature, mais avec des pièces génitales évidentes pour le mâle.

Écologie

Au moins 15 espèces du genre *Tetragnatha* sont connues au nord du Mexique (Levi, 1981) et celles-ci forment des communautés dominantes dans plusieurs écosystèmes. En comparant 17 écosystèmes, Aiken et Coyle (2000, 100) n'ont trouvé l'araignée *T. viridis* que dans les forêts dominées par les hêtres. La bande forestière adjacente au nord de la voie ferrée est dominée par des chênes blancs (*Quercus alba*) et rouges (*Q. rubra*), âgés et mélangés avec des grands pins blancs (*Pinus strobus*), eux aussi âgés (leur diamètre à hauteur de poitrine étant de 1 m et plus), et quelques arbustes comme des noisetiers à long bec (*Corylus cornuta*) et des saules (*Salix* spp.). Les bandes de végétation immédiatement adjacentes à la voie ferrée sont dominées par la ronce alléghénienne (*Rubus allegheniensis*), surtout du côté sud, et quelques framboisiers (*Rubus* spp.) mêlés principalement à des astéracées. Il faut préciser que la végétation croissant de chaque côté de la voie ferrée est périodiquement rasée, de sorte que les arbustes ne parviennent pas à s'y établir, sauf ceux qui peuvent avoir ou supporter une forme prostrée. Levi (1981) avait noté que l'espèce *T. viridis* était restreinte aux conifères et qu'elle était particulièrement difficile à déloger. Dans leur traitement des espèces du genre, Dondale et collab. (2003 : 81) indiquent que presque tous les spécimens de cette espèce avaient été récoltés sur des pins et quelques sapins baumiers (*Abies balsamea*). La récolte des 2 spécimens de Terrebonne sur des épinettes bleues est donc conforme à ce modèle général associant le *T. viridis* à des conifères.

Glossaire technique

- Épigyne : n. f. Structure ou partie externe, plus ou moins sclérifiée, de l'appareil génital femelle d'un grand nombre de nos araignées (Paquin et Dupérré, 2003 : 241).



David Martineau

Figure 5. *Tetragnatha viridis* photographiée le 4 juin 2010 à Contrecoeur sur un dormant de la voie ferrée.



Jean Brodeur

Figure 6. Spécimen mâle de *Tetragnatha viridis* photographié le 12 septembre 2010 à Terrebonne.

- Pédipalpe : n. m. Deuxième paire d'appendices des pièces buccales, qui ressemblent à des pattes, située sous les chélicères en avant des pattes (synonyme : pattes-mâchoires). Chez les mâles, les pédipalpes sont transformés en organes de copulation et de transfert du sperme (Paquin et Dupérré, p. 242) ; ils prennent souvent une forme de « gant de boxe ».

Remerciements

Nous remercions Line Thérien pour les photos et pour nous avoir mis en contact avec Sylvain Vachon qui nous a informés de la présence d'araignées agressives chez son employeur d'alors et qui nous a facilité l'accès aux camions importés du Minnesota. Des remerciements s'adressent aussi à Nadine Dupérré ainsi qu'au rédacteur de la revue pour la révision du manuscrit et leurs commentaires pertinents. ◀



Jean Brodeur

Figure 7. Spécimen femelle de *Tetragnatha viridis* photographié le 12 septembre 2010 à Terrebonne.

Références

- AIKEN, M. et F.A. COYLE, 2000. Habitat distribution, life history and behavior of *Tetragnatha* spider species in the Great Smoky Mountains National Park. *The Journal of Arachnology*, 28: 97-106.
- ASSOCIATION DES ENTOMOLOGISTES AMATEURS DU QUÉBEC (AEAQ), 2010. FORUMS, message 277. Disponible en ligne à : <http://aeaq.ca/>. [Visité le 12-08-23].
- BÉLANGER, G. et R. HUTCHINSON, 1992. Liste annotée des araignées (Araneae) du Québec. *Pirata*, 1(1): 2-119.
- BOLDUC, E., C.M. BUDDLE, N.J. BOSTANIAN et C. VINCENT, 2005. Ground-dwelling spider fauna (Araneae) in two vineyards in southern Quebec. *Environmental Entomology*, 34: 635-645.
- BREENE, R.G., D.A. DEAN, G.B. EDWARDS, B. HEBERT, H.W. LEVI, G. MANNING, K. MCWEST et L. SORKIN, 2003. Common names of Arachnids. The American Arachnological Society, Committee on Common Names of Arachnids, 5^e édition. The American Tarantula Society, Papillion, 43 p.
- DESMEULES, M., 2009. Une bibliographie sur la distribution et l'identification des araignées du Québec, ces arthropodes méconnus. *Antennae* (Bulletin de la Société d'entomologie du Québec), 16(3): 13-16.
- DONDALE, C.D. et J.H. REDNER, 1978. The crab spiders of Canada and Alaska (Araneae: Philodromidae and Thomisidae). The insects and arachnids of Canada Part 5. Agriculture Canada, Ottawa, Publication 1663, 255 p.
- DONDALE, C.D. et J.H. REDNER, 1982. The sac spiders of Canada and Alaska (Araneae: Clubionidae and Anyphaenidae). The insects and arachnids of Canada Part 9. Agriculture Canada, Ottawa, Publication 1724, 194 p.
- DONDALE, C.D. et J.H. REDNER, 1990. The wolf spiders, nurseryweb and lynx spiders of Canada and Alaska (Araneae: Lycosidae, Pisauridae, Oxyopidae). The insects and arachnids of Canada Part 17. Agriculture Canada, Ottawa, Publication 1856, 383 p.
- DONDALE, C.D., J.H. REDNER, P. PAQUIN et H.W. LEVI, 2003. The orb-weaving spiders of Canada and Alaska (Araneae: Uloboridae, Tetragnathidae, Araneidae, Theridiosomatidae). The insects and arachnids of Canada Part 23. Ottawa, NRC Research Press, v + 371 p.
- EDWARDS, G.B., 2011. Revision of the jumping spiders of the genus *Phidippus* (Araneae: Salticidae). Florida State Collection of Arthropods, Occasional Papers volume 11, Gainesville, 164 p. + 4 planches.
- HILL, D.E., 1979. The scales of salticid spiders. *Zoological Journal of the Linnean Society*, 65: 198-218.
- JENNINGS, D.T., B. CUTLER et B. CONNERY, 2008. Spiders (Arachnida: Araneae) associated with seed heads of *Sarracenia purpurea* (Sarraceniaceae) at Acadia National Park, Maine. *Northeastern Naturalist*, 15: 523-540.
- KASTON, B.J., 1948. Spiders of Connecticut. Department of Environmental Protection, State Geological and Natural History Survey of Connecticut, Hartford, Bulletin 79: 1-1020 (874).
- KERSMAEKERS, M., 2007. Capture inattendue d'une Lycosidae au Parc d'Oka. *Nouv'Ailes*, 17(3): 3-4.
- LEVI, H.W., 1981. The American orb-weaver genera *Dolichognatha* and *Tetragnatha* north of Mexico (Araneae: Araneidae, Tetragnathidae). *Bulletin of the Museum (of Natural History), Comparative Zoology*, 149: 271-318.
- PAQUIN, P. et N. DUPÉRRÉ, 2003. Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, Supplément 11: 1-251.
- PAQUIN, P. et N. DUPÉRRÉ, 2006. The spiders of Quebec: update, additions and corrections. *Zootaxa*, 1133: 1-37.
- PAQUIN, P., N. DUPÉRRÉ et R. HUTCHINSON, 2001. Liste révisée des Araignées (Araneae) du Québec. Dans: PAQUIN, P. et D.J. BUCKLE (édit.). Contributions à la connaissance des Araignées (Araneae) de l'Amérique du Nord. Fabriques, Supplément 10: 5-87.
- PAQUIN, P., D.J. BUCKLE, N. DUPÉRRÉ et C. DONDALE, 2010. Checklist of the spiders (Araneae) of Canada and Alaska. *Zootaxa Monograph*, 2461: 1-170.
- PLATNIK, N.I., 2012. The World Spider Catalog, version 13.0. The American Museum of Natural History, New York. Disponible en ligne à : <http://research.amnh.org/fiz/spiders/catalog/INTRO1.html>. [Visité le 12-08-23].
- PLATNICK, N.I. et C.D. DONDALE, 1992. The ground spiders of Canada and Alaska (Araneae: Gnaphosidae). The insects and arachnids of Canada Part 19. Agriculture Canada, Ottawa, Publication 1875, 297 p.
- SCHMITZ, O.J. et K.B. SUTTLE, 2001. Effects of top predator species on direct and indirect interactions in a food web. *Ecology*, 82: 2072-2081.
- UBICK, D., P. PAQUIN, P. CUSHING et V. ROTH (édit.), 2005. Spiders of North America. An identification manual. The American Arachnological Society, Berkeley, 377 p.